



Guerre électrique

Les tactiques russes actuelles sont le contraire absolu de la théorie militaire de la force concentrée développée par Napoléon.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 24 novembre 2022

[SCF](#) 23 novembre 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

*Des bruits de pas résonnent dans la mémoire
Dans le passage que nous n'avons pas emprunté
Vers la porte que nous n'avons jamais ouverte
Dans le jardin de roses. Mes mots résonnent
Ainsi, dans ton esprit.
Mais dans quel but
Remuer la poussière d'un bol de feuilles de roses
Je ne le sais pas.*

(T.S. Eliot, « Norton brûlé »)

Ayez une pensée pour le fermier polonais prenant des photos de l'épave d'un missile - dont il a été indiqué plus tard qu'il s'agissait d'un S-300 ukrainien. Ainsi, un agriculteur polonais, dont les pas résonnent dans notre mémoire collective, a peut-être sauvé le monde de la Troisième Guerre mondiale, déclenchée par un complot sordide concocté par les « renseignements » anglo-américains.

Cette sordidité a été aggravée par une dissimulation ridicule : les Ukrainiens tiraient sur les missiles russes depuis une direction d'où ils ne pouvaient pas venir. C'est-à-dire : la Pologne. Et puis le secrétaire américain à la Défense, le marchand d'armes Lloyd « Raytheon » Austin, a condamné la Russie comme étant à blâmer de toute façon, parce que ses vassaux de Kiev tiraient sur des missiles russes qui n'auraient pas dû être en l'air (et ils ne l'étaient pas).

Appelez cela le Pentagone élevant le mensonge éhonté au rang d'un art plutôt minable.

Le but anglo-américain de ce racket était de générer une « crise mondiale » contre la Russie. Il a été démasqué - cette fois-ci. Cela ne signifie pas que les suspects habituels ne vont pas essayer à nouveau. Bientôt.

La raison principale est la panique. Les services de renseignements occidentaux collectifs voient comment Moscou mobilise enfin son armée - prête à intervenir le mois prochain - tout en mettant hors service l'infrastructure électrique de l'Ukraine, comme une forme de torture chinoise.

L'époque de février où l'on n'envoyait que 100 000 soldats et où les milices de la RPD et de

la RPL, les commandos Wagner et les Tchétchènes de Kadyrov faisaient le gros du travail est révolue depuis longtemps. Dans l'ensemble, les Russes et les russophones étaient confrontés à des hordes de militaires ukrainiens – peut-être jusqu'à un million. Le « miracle » de tout cela est que les Russes s'en sont plutôt bien sortis.

Tout analyste militaire connaît la règle de base : une force d'invasion doit être trois fois plus nombreuse que la force de défense. L'armée russe au début de l'opération militaire spéciale (OMS) représentait qu'une petite fraction de cette règle. On peut dire que les forces armées russes disposent d'une armée permanente de 1,3 million de soldats. Elles auraient certainement pu épargner quelques dizaines de milliers de soldats de plus que les 100 000 initiaux. Mais elles ne l'ont pas fait. Il s'agissait d'une décision politique.

Mais maintenant, l'OMS est terminée : c'est le territoire de l'OAT (Opération anti-terroriste). Une série d'attaques terroristes – visant Nord Stream, le pont de Crimée, la flotte de la mer Noire – a finalement démontré qu'il était inévitable d'aller au-delà d'une simple « opération militaire ».

Et cela nous amène à la guerre électrique.

Ouvrir la voie à une DMZ

La guerre électrique est traitée essentiellement comme une tactique – menant à l'imposition éventuelle des conditions de la Russie dans un éventuel armistice (ce que ni les services secrets anglo-américains ni l'OTAN vassale ne veulent).

Même s'il y avait un armistice – largement vanté depuis quelques semaines maintenant – cela ne mettrait pas fin à la guerre. Parce que les conditions russes tacites et plus profondes – fin de l'expansion de l'OTAN et « indivisibilité de la sécurité » – ont été entièrement exposées à Washington et à Bruxelles en décembre dernier, puis rejetées.

Comme rien – conceptuellement – n'a changé depuis lors, et que l'armement de l'Ukraine par l'Occident est devenu frénétique, [la Stavka de l'ère Poutine](#) ne pouvait qu'étendre le mandat initial de l'OMS, qui reste la dénazification et la démilitarisation. Mais ce mandat devra désormais englober Kiev et Lviv.

Et cela commence par l'actuelle campagne de désélectrification – qui va bien au-delà de l'est du Dniepr et le long de la côte de la mer Noire vers Odessa.

Cela nous amène à la question clé de la portée et de la profondeur de la guerre électrique, en ce qui concerne la mise en place de ce qui serait une DMZ (zone démilitarisée) – avec un no man's land – à l'ouest du Dniepr pour protéger les zones russes des attaques de l'artillerie, des HIMARS et des missiles de l'OTAN.

Quelle profondeur ? 100 km ? Ce n'est pas suffisant. Plutôt 300 km – car Kiev a déjà demandé de l'artillerie avec ce genre de portée.

Ce qui est crucial, c'est qu'en juillet déjà, cette question faisait l'objet de discussions approfondies à Moscou, au plus haut niveau de la Stavka.

Dans une longue [interview](#) accordée en juillet, le ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a vendu la mèche – diplomatiquement – :

« Ce processus se poursuit, de manière constante et persistante. Il se poursuivra tant que l'Occident, dans sa rage impuissante, cherchant désespérément à aggraver la situation autant que possible, continuera à inonder l'Ukraine de toujours plus d'armes à longue portée. Prenez les HIMARS. Le ministre de la Défense Alexey Reznikov se vante qu'ils ont déjà reçu des munitions de 300 kilomètres. Cela signifie que nos objectifs géographiques vont s'éloigner encore plus de la ligne actuelle. Nous ne pouvons pas permettre que la partie de l'Ukraine que Vladimir Zelensky, ou celui qui le remplacera, contrôlera, dispose d'armes qui constituent une menace directe pour notre territoire ou pour les républiques qui ont déclaré leur indépendance et veulent déterminer leur propre avenir. »

Les implications sont claires.

Autant Washington et l'OTAN sont encore plus « désespérés d'aggraver la situation autant que possible » (et c'est le plan A : il n'y a pas de plan B), autant, géoéconomiquement, les Américains intensifient le Nouveau Grand Jeu : le désespoir s'applique ici à la tentative de contrôler les corridors énergétiques et de fixer leur prix.

La Russie ne se laisse pas impressionner, car elle continue d'investir dans le Pipelineistan (vers l'Asie), de consolider le corridor international de transport Nord-Sud (INTSC) multimodal, avec des partenaires clés comme l'Inde et l'Iran, et de fixer le prix de l'énergie via l'OPEP+.

Un paradis pour les pillards oligarchiques

Les straussiens/néoconservateurs et néolibéraux-conservateurs qui imprègnent l'appareil de renseignement/sécurité anglo-américain – des virus militarisés de facto – ne se laisseront pas faire. Ils ne peuvent tout simplement pas se permettre de perdre une autre guerre de l'OTAN – et en plus contre la « menace existentielle » russe.

Alors que les nouvelles des champs de bataille ukrainiens promettent d'être encore plus sombres sous le règne du général Winter, on peut au moins trouver du réconfort dans la sphère culturelle. Le racket de la transition verte, assaisonné dans une salade mixte toxique avec l'éthique eugéniste de la Silicon Valley, continue d'être un plat d'accompagnement offert avec le plat principal : le « Grand Récit » de Davos, l'ancienne Grande Réinitialisation, qui a montré sa tête hideuse, une fois de plus, au G20 à Bali.

Cela signifie que tout va pour le mieux en ce qui concerne le projet de destruction de l'Europe. Désindustrialiser et être heureux ; danser sur l'arc-en-ciel sur tous les airs de musique populaire du marché ; et geler et brûler du bois tout en bénissant les « énergies renouvelables » sur l'autel des valeurs européennes.

Il est toujours utile de faire un rapide retour en arrière pour situer le contexte dans lequel nous nous trouvons.

L'Ukraine a fait partie de la Russie pendant près de quatre siècles. L'idée même de son indépendance a été inventée en Autriche pendant la Première Guerre mondiale dans le but de saper l'armée russe – et cela s'est certainement produit. L'actuelle « indépendance » a été mise en place pour que les oligarques trotskistes locaux puissent piller la nation alors qu'un gouvernement aligné sur la Russie était sur le point d'agir contre ces oligarques.

Le coup d'État de 2014 à Kiev a été essentiellement mis en place par Zbig « Grand Échiquier » Brzezinski pour entraîner la Russie dans une nouvelle guerre partisane – comme

en Afghanistan – et a été suivi par des ordres aux haciendas pétrolières du Golfe pour faire s’effondrer le prix du pétrole. Moscou devait protéger les russophones en Crimée et dans le Donbass – et cela a conduit à davantage de sanctions occidentales. Tout cela n’était qu’un coup monté.

Pendant 8 ans, Moscou a refusé d’envoyer ses armées même dans le Donbass à l’est du Dniepr (historiquement partie de la Mère Russie). La raison : ne pas s’enliser dans une nouvelle guerre partisane. Le reste de l’Ukraine, pendant ce temps, était pillé par les oligarques soutenus par l’Occident, et plongé dans un trou noir financier.

L’Occident collectif a délibérément choisi de ne pas financer ce trou noir. La plupart des injections du FMI ont simplement été volées par les oligarques, et le butin transféré hors du pays. Ces pillards oligarchiques étaient bien sûr « protégés » par les suspects habituels.

Il est toujours crucial de se rappeler qu’entre 1991 et 1999, l’équivalent de la totalité de la richesse actuelle des ménages russes a été volé et transféré à l’étranger, principalement à Londres. Aujourd’hui, les mêmes suspects habituels essaient de ruiner la Russie avec des sanctions, car le « nouvel Hitler » Poutine a arrêté le pillage.

La différence est que le plan consistant à utiliser l’Ukraine comme un simple pion dans leur jeu ne fonctionne pas.

Sur le terrain, ce qui s’est passé jusqu’à présent, ce sont surtout des escarmouches, et quelques vraies batailles. Mais comme Moscou rassemble des troupes fraîches en vue d’une offensive hivernale, l’armée ukrainienne pourrait être complètement mise en déroute.

La Russie n’a pas l’air si mal en point, si l’on considère l’efficacité de ses frappes d’artillerie contre les positions fortifiées ukrainiennes, et les récentes retraites planifiées ou la guerre de position, qui permettent de limiter les pertes tout en écrasant la puissance de feu foudroyante des Ukrainiens.

L’Occident collectif croit qu’il détient la carte de la guerre par procuration en Ukraine. La Russie mise sur la réalité, où les cartes économiques sont la nourriture, l’énergie, les ressources, la sécurité des ressources et une économie stable.

Pendant ce temps, comme si l’UE, suicidaire en matière d’énergie, n’avait pas à faire face à une pyramide d’épreuves, elle peut certainement s’attendre à ce qu’au moins 15 millions d’Ukrainiens désespérés, fuyant des villages et des villes sans électricité, frappent à sa porte.

La gare de Kherson – temporairement occupée – en est un exemple concret : les gens s’y présentent constamment pour se réchauffer et recharger leurs smartphones. La ville n’a ni électricité, ni chauffage, ni eau.

Les tactiques russes actuelles sont à l’opposé de la théorie militaire de la force concentrée développée par Napoléon. C’est pourquoi la Russie accumule de sérieux avantages tout en « *remuant la poussière d’un bol de feuilles de roses* ».

Et bien sûr, « nous n’avons même pas encore commencé ».

Pepe Escobar

Article original en anglais : Electric War, [Strategic Culture Foundation](#), le 23 novembre 2022.

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [SCF](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [SCF](#), 2022

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca